tres Courtisans. Ils les recevoient même à leur table, à l'exemple des Princes Germains, ils descendoient humainement dans les plaisirs de la Société, sans craindre de se dégrader, & ils accordoient heureusement la liberté avec le respect; bien éloignez des Empereurs Romains de ces tems-là, je parle d'Arcadius & d'Honorius, Princes toujours obsédés par une troupe d'Enuques, inaccessibles à leurs Soldats, & ensevelis dans le fond de leurs Palais, qui pendant que nos François démembrans l'Empire, affectoient des retraites misterieuses, au lieu de se montrer à la tête des Armées, comme si l'obscurité de la solitude les eût rendus plus respectables, & eût donné un nouvel éclat à leur Dignité. Nos Rois au contraire, fiers de leur Autorité par leur valeur, aimoient à se voir environnez par leurs Soldats; ils les aprochoient avec bonté de leurs personnes. Rien n'est plus commun dans nôtre Histoire que le titre de Convive de ces Princes, & c'étoit ordinairement le privilege de la Noblesse, la recompense de la valeur, ou le témoignage de la vertu.

Gregoire de Tours, traitant de l'affaire de Prétextat Evêque de *Roïen*, qui après la mort de Chilperic étoit venu se plaindre à Gontran des violences de Fredegonde, ajoute, que le Prince reçut bien ce Prélat, & qu'après l'avoir admis à sa table, il le renvoya dans son Diocèse.

La vie de St. Agile Abbé, écrite par un Auteur anonime, mais contemporain, parlant d'un Seigneur François appellé Anohald, raporte qu'il étoit d'une très-illustre Naissance, Conseiller & Convive du Roi Childebert.

C'étoit de ces anciens Capitaines qu'on tiroit les Maires du Palais: Dignité au dessus de la